

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Circa & Quatuor Debussy
Opus

Dimanche 12 mai 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Vendredi 10 mai
Samedi 11 mai

20H30 ————— CONCERT

PIANO SUR LE FIL

BACHAR MAR-KHALIFÉ, PIANO, VOIX
GAËTAN LEVÊQUE, MISE EN SCÈNE, TRAMPOLINE
FABIAN WIXE, MÂT CHINOIS
MAEL TIBIBI, DANSE, ACROBATIES
VICTORIA BELEN MARTINEZ, PORTÉS
ACROBATIQUES
ALEXANDRE FOURNIER, PORTÉS ACROBATIQUES
FLORENT BLONDEAU, FIL

Samedi 11 mai

11H00 & 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

FRANZ, PIANISTE ET CLOWN DE CONCERT

LES NOUVEAUX NEZ & CIE
REBECCA CHAILLOT, PIANO
ROSELINE GUINET, CLOWN
NIKOLAUS-MARIA HOLZ, MISE EN SCÈNE

Dimanche 12 mai

14H30 & 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

EN PISTE!

ALEXANDRE LETONDEUR ET ARMELLE GOUJET,
COMÉDIENS CLOWNS
JAAFAR AGGIOURI, CLARINETTE, GUITARE,
MÉLODICA
ALBERT SANDOZ, CONTEUR JONGLEUR
LISA GARROS, MARIONNETTISTE
VALÉRIE OTÉRO, TROMPETTE
CAROLE SAUVANET, SAXOPHONE BARYTON
ADÈLE GORNET, CONFÉRENCIÈRE AU MUSÉE DE
LA MUSIQUE

20H30 ————— SPECTACLE

CIRCA & QUATUOR DEBUSSY

OPUS
COMPAGNIE CIRCA
YARON LIFSCHITZ, MISE EN SCÈNE, DÉCOR
QUATUOR DEBUSSY
JASON ORGAN, LUMIÈRES, DÉCOR
LIBBY MCDONNELL, COSTUMES

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE WEEK-END
CIRQUES

SAMEDI
Le Lab à 11h
LA MUSIQUE : TOUT UN CIRQUE !

DIMANCHE
Visite-atelier à 11h
JOUONS AU MUSÉE

ET AUSSI

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes
Ateliers, visites du Musée...

— WEEK-END CIRQUES —

Devenus nécessaires en raison des mutations idéologiques des sociétés, les changements dans le monde du cirque l'ont amené à proposer des spectacles d'un genre différent de ceux encore en usage jusqu'à la fin du xx^e siècle. Ainsi, ce week-end met en scène d'étonnantes rencontres où, du cirque ou de la musique, on ne sait plus qui dicte son rythme ou ses gestes à l'autre.

Les animaux-marionnettes sont accueillis comme des stars par le Musée pour un concert-promenade exceptionnel et surprenant. Jongleur, conteur, comédiens et musiciens entrent *En piste!*. Après le spectacle de marionnettes, un goûter rassemblera les jeunes visiteurs et les artistes.

Le clown (moderne et aventureux) est aussi présent, interprété par Madame Françoise (alias Roseline Guinet), qui n'hésite pas à promener son nez rouge jusque dans le répertoire classique, notamment dans celui des mélodies de Liszt. Associée à la pianiste Rebecca Chaillot, elle crée un duo, fondé sur l'échange entre musique, jonglage et pitreries, pour *Franz, pianiste et clown de concert*, spectacle facétieux destiné au jeune public.

Moment vertigineux que *Piano sur le fil* avec Bachar Mar-Khalifé, interprétant des morceaux puisés dans son répertoire. Pour chacun d'eux, aidé de toute la richesse des arts du cirque, Gaëtan Levêque construit des tableaux poétiques et intenses. Lorsque les doigts du pianiste voltigent sur l'instrument, six artistes du cirque répondent à la partition. Le musicien et les circassiens dialoguent alors dans une parfaite complicité.

Technicité, virtuosité et émotion sont au rendez-vous d'*Opus*, né du désir de réunir la musique classique (les quatuors de Chostakovitch) et le cirque. Pour ce projet, le Quatuor Debussy a collaboré avec la troupe australienne Circa, quatorze acrobates emmenés par Yaron Lifschitz. Les deux traditions forment une véritable osmose, les musiciens prenant totalement part au tourbillon scénique, déambulant au milieu des acrobates.

— PROGRAMME —

Opus

Créé par **Yaron Lifschitz** avec le **Quatuor Debussy**
et le **Circa Contemporary Circus**

Dmitri Chostakovitch

Élégie

Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur op. 122 (1966)

Quatuor à cordes n° 8 en ut mineur op. 110 (1960)

Quatuor à cordes n° 5 en si bémol majeur op. 92 (1952)

Circa Contemporary Circus

Yaron Lifschitz, mise en scène, décor

Quatuor Debussy

Christophe Collette, violon

Marc Vieillefon, violon

Vincent Deprecq, alto

Cédric Conchon, violoncelle

Jason Organ, lumières, décor

Libby McDonnell, costumes

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

La Russie, par les corps et par les cordes

De toutes les formes de spectacle vivant, le cirque est aujourd'hui la plus bouillonnante, et les nouveaux imaginaires acrobatiques ouvrent sur plus de possibles que tout autre langage artistique. Le cirque est né à Paris à la fin du XVIII^e siècle comme art acrobatique et équestre ; il a ensuite appris le nomadisme et la rencontre, d'abord avec d'autres espèces et aujourd'hui avec d'autres univers, de la danse à la création plastique, visuelle ou numérique. Les grandes entreprises circassiennes traditionnelles, avec leurs cages et leurs chapiteaux de grande taille, ont institué la prise de risque comme métaphore de la vie. Rompant avec ces traditions, le cirque contemporain investit des espaces plus intimes pour créer du sens plutôt que des frissons. Ce renouvellement est parti des académies de cirque françaises, notamment du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne, et a conquis l'Europe du Nord, Israël, l'Amérique latine, l'Afrique... Et même en Australie, une compagnie comme Circa a su apporter sa graine à ce paysage artistique bouillonnant afin d'ouvrir de nouvelles perspectives. Mais un registre musical propre au cirque contemporain a toujours manqué à l'appel. À travers le paysage de la création musicale, les collectifs circassiens font appel aux styles les plus divers, du jazz aux fanfares et au rock, et surtout à des inspirations vaguement ethniques et souvent brouillonnes. Si Yaron Lifschitz bouscule une fois de plus les habitudes du cirque en recourant à la musique « savante », s'il associe la liberté du cirque actuel avec les quatuors à cordes de Chostakovitch, une part de cette affinité si surprenante vient sans doute de ses racines familiales en Europe de l'Est et du fait de travailler en Australie, d'où il a une vue globale du paysage circassien, lui qui a également mis en scène des opéras et du théâtre.

Chacune de ses créations part de questionnements philosophiques sur l'humain et le vivre ensemble. Encore fallait-il établir un pont entre Chostakovitch et l'acrobatie, ce qui n'a rien d'évident. Au premier abord, la rencontre entre la Compagnie Circa et le Quatuor Debussy apparaît comme le fruit d'une heureuse coïncidence. Mais y a-t-il vraiment des hasards dans la vie, et a fortiori dans les arts ? L'idée d'une création commune a surgi lors de discussions entre Yaron Lifschitz et l'équipe des Nuits de Fourvière, le festival lyonnais qui a vu naître la première version

d'*Opus* en 2013. Le directeur de la Compagnie Circa put alors constater à quel point la musique du plus grand compositeur russe du xx^e siècle lui était précieuse, raison pour laquelle il ne l'avait jamais portée sur scène dans ses spectacles. Pourtant, l'âme de Chostakovitch y était présente depuis longtemps. Entre la portée poétique des créations circassiennes de Yaron Lifschitz et leur musicalité se dessinent de grands débats autour de la condition humaine, entre dimension tragique et aspirations au bonheur. Aussi, on ne peut dénier à ce grand innovateur des arts de la piste une part d'âme russe, laquelle s'affirme pleinement dans *Opus*, avec des tableaux évoquant, sans imposer un discours sur le thème, la vie tumultueuse dans la Russie des années 1930 et 1940. Comment la vie privée résiste-t-elle dans le contexte d'un régime comme celui de Staline ?

À l'origine, *Opus* ne devait inclure qu'un seul tableau basé sur Chostakovitch. Mais deux facteurs en ont décidé autrement. Tout d'abord, le Quatuor Debussy est la seule formation française à compter en son répertoire l'intégrale des quinze quatuors à cordes de Chostakovitch, composés entre 1938 et 1974. Ensuite, l'esprit de Chostakovitch s'est naturellement emparé du metteur en scène et des acrobates, au point d'envoûter intégralement ce travail et de donner une unité parfaite au spectacle. Car la musique est ici bien plus qu'un fond sonore. Elle crée la dramaturgie et est le ressort intérieur des constellations acrobatiques. Le plus étonnant est cependant de voir à quel point les quatorze acrobates et les quatre virtuoses des cordes se produisent dans un même souffle, le jeu des uns enrichissant celui des autres. Cette osmose est aussi le fruit de longues conversations entre les deux équipes au sujet des œuvres musicales, jetant les bases d'une relation de complicité et de confiance d'une qualité hors du commun. C'est en donnant à sentir la pression d'un système sociétal sur l'individu qu'*Opus* recrée le vertige du danger si emblématique du cirque et s'est taillé un succès jamais démenti à travers le monde.

Thomas Hahn



© Michel Cavalca

Dmitri Chostakovitch

Issu d'un milieu musicien, Dmitri Chostakovitch entre à 16 ans au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il s'enthousiasme pour Hindemith et Krenek, et travaille comme pianiste de cinéma. Œuvre de fin d'études, sa *Première Symphonie* (1926) soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Deuxième Symphonie* (1927), la collaboration avec le metteur en scène Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* (créé en 1934) triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Quatrième Symphonie*... Mais dès 1934 s'amorçait un retour à une orientation classicisante et lyrique, qui recoupe les exigences du « réalisme socialiste ». Après une *Cinquième Symphonie* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (nos 6 à 9). La célebrissime « *Leningrad* » (n° 7) devient un symbole, rapidement internationalisé, de la résistance au nazisme. À partir de 1944, le quatuor à cordes, genre plus intime, prend son essor. Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit

pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de formalisme. Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire juive*). Le funambulisme de Chostakovitch face aux autorités se poursuit. Après l'intense *Dixième Symphonie*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à « 1905 » et « 1917 ») marquent un creux. L'intérêt se réfugie dans les domaines du concerto (pour violoncelle, écrit pour Mstislav Rostropovitch) et du quatuor à cordes (*Septième* et *Huitième*). Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Quatrième Symphonie* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième* (« *Babi Yar* »), source de derniers démêlés avec le pouvoir. Après quoi *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée, en 1963. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante (infarctus en 1966 et 1971, cancer à partir de 1973). Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. En écho au sérialisme « occidental » y apparaissent des thèmes de douze notes. Les réminiscences de pièces antérieures trahissent le souci de conclure son œuvre. Il s'arrête à deux

concertos pour piano, deux pour violon, deux pour violoncelle, à quinze symphonies et quinze quatuors. Poèmes mis en musique, la *Quatorzième Symphonie* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après Tsvetaïeva et Michel-Ange. Dernière réhabilitation,

Le Nez est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle mahlérien-shakespearien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.



© Herve All

Yaron Lifschitz

Yaron Lifschitz est diplômé de l'Université de Nouvelle-Galles-du-Sud, de l'Université du Queensland et du National Institute of Dramatic Arts (NIDA), où il a été le plus jeune metteur en scène à être admis dans le prestigieux cursus de formation de directeur. Depuis l'obtention de son diplôme, Yaron Lifschitz a mis en scène plus de 60 productions, y compris des événements de grande envergure, des opéras, des pièces de théâtre, du théâtre physique et du cirque. Son travail a été vu par plus d'un million de personnes dans 40 pays, et sur 6 continents, et a remporté de nombreux prix dont six Prix Helpmann et l'Australia Council Theatre Award. Ses productions ont été présentées dans les principaux festivals et salles du monde, notamment à la Brooklyn Academy of Music, au Barbican, aux Nuits de Fourvière, au Chamäleon Theater et dans tous les grands festivals australiens. Ses films ont été sélectionnés pour les festivals de Berlin et de Melbourne. Il a été directeur artistique fondateur de l'Australian Museum's Theatre Unit, head tutor pour la mise en scène à l'Australian Theatre for Young People et est un invité régulier pour donner des cours de mise en scène au NIDA. Il est actuellement directeur artistique

et directeur général de Circa, et a été directeur de la création au Festival 2018 (le programme artistique et culturel des 21^e Jeux du Commonwealth). En 2018, Yaron Lifschitz a mis en scène quatre nouvelles créations Circa et une nouvelle production d'*Idoménée* qui a été donnée au Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne.

Circa Contemporary Circus

Circa Contemporary Circus est l'une des plus grandes compagnies de cirque au monde. Depuis 2004, à partir de sa base de Brisbane, en Australie, Circa a fait le tour du monde, se produisant dans 40 pays et devant plus d'un million de personnes. Ses œuvres ont été accueillies par des ovations debout, des critiques élogieuses et des salles pleines à craquer sur six continents. Circa est à l'avant-garde de la nouvelle vague du cirque australien contemporain, pionnier de la façon dont les possibilités d'expression du corps humain peuvent créer des performances. Circa continue de repousser les frontières de l'art, brouillant les frontières entre le mouvement, la danse, le théâtre et le cirque, et ouvre la voie à des créations qui « redessinent les limites vers lesquelles peut tendre le cirque » (*The Age*). Sous la direction du visionnaire Yaron Lifschitz, Circa

met en vedette un ensemble d'artistes circassiens exceptionnels et polyvalents qui se produisent régulièrement dans les principaux festivals et salles de concert de New York, Londres, Berlin et Montréal, notamment à la Brooklyn Academy of Music, au Barbican Centre, aux Nuits de Fourvière, au Chamäleon Theater et dans les grands festivals australiens. Circa gère un centre de formation dans ses locaux à Brisbane. Il dirige également des programmes réguliers de cirque dans divers lieux et avec différents partenaires dans tout le Queensland et ailleurs en Australie. *Circa acknowledges the assistance of the Australian Government through the Australia Council, its arts funding and advisory body and the Queensland Government through Arts Queensland.*

Quatuor Debussy

Presque trente ans déjà que le Quatuor Debussy partage avec les publics du monde entier ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses du Japon, de Chine, des États-Unis, du Canada, d'Australie, de Russie... Porté par des valeurs de partage, de transmission et de renouvellement des formes, le Quatuor Debussy surprend et attise la curiosité. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre


(Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller...) et le cirque (Circa), le Quatuor Debussy défend l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative. Ayant depuis longtemps choisi de mettre l'accent sur l'échange, il anime en outre chaque année des ateliers pédagogiques en direction des enfants et s'inscrit dans des projets à destination de publics divers (personnes âgées, détenus, malades...). Il est également à l'initiative de concerts-rencontres afin de partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui avec tous. Depuis son origine, le Quatuor Debussy s'investit activement aux côtés des jeunes quatuors à cordes en vue de leur transmettre les savoirs qu'il a lui-même reçus. Outre le cycle spécialisé qu'il dirige au Conservatoire de Lyon depuis 2011, il dispense son enseignement au sein de divers stages de musique et notamment à l'occasion de son Académie d'été, proposée depuis 1999 en juillet dans le cadre de son festival « Cordes en ballade ». L'activité discographique du Quatuor Debussy n'est pas en reste : intégrale des quatuors de Chostakovitch, musique française (Bonnal, Caplet, Debussy, Onslow, Ravel/Fauré, Witkowski, Lekeu), collaboration avec Olivier Mellano, Yael Naim, Jules Matton, deux albums de comptines pour enfants avec Philippe

Roussel, transcription de concertos pour piano de Mozart, *Requiem* de Mozart pour quatuor à cordes (Decca – Universal Music France). Après avoir signé le premier enregistrement du nouveau label Evidence Classics avec un disque autour des « Héroïnes féminines » de Schubert et Janáček, il s'est fait remarquer dans le milieu jazz aux côtés de Jean-Philippe Collard-Neven et de Jean-Louis Rassinfosse avec l'album *Filigrane* (Signature – Radio France). Côté spectacle, il enregistre la bande originale de *Boxe Boxe*, d'*Opus* et du nouveau *Boxe Boxe Brasil*. Le quatuor a aussi sorti un album consacré aux œuvres du compositeur américain Marc Mellits. En 2018, il a invité la chanteuse Keren Ann pour l'enregistrement d'un vinyle en édition limitée, et a enregistré le disque *Debussy et le Jazz* (harmonia mundi), réunissant des artistes jazz, comme le pianiste Jacky Terrasson ou encore l'accordéoniste Vincent Peirani.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le ministère de la Culture, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'association Musique Nouvelle en Liberté et la Banque Rhône-Alpes.

Ce spectacle a été initialement produit par Les Nuits de Fourvière/Département du Rhône.

Ce spectacle a été initialement coproduit par Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, GREC Festival de Barcelone, Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Düsseldorf Festival, Barbican Theatre, CACCV Espace Jean Legendre-Compiègne, et avec The Australian Government's Major Festivals Initiative, géré par the Australia Council its arts funding and advisory body, en association avec the Confederation of Australian International Arts festivals Inc, Brisbane Festival, Perth International Arts Festival et Melbourne Festival.



BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

PHILHARMONIE DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



ELECTRO

DE KRAFTWERK
À DAFT PUNK
DU 09/04 AU 11/08

BANDE-SON : LAURENT GARNIER

SCÉNOGRAPHIE : IO24 architecture

EXPERIENCE SONORE : SONOS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84   PORTE DE PANTIN



arte

TROISCOULEURS



DURE VIE

TRAX

tsugi

Inrockuptibles



PHILHARMONIE DE PARIS

ATELIERS ET CULTURE MUSICALE

saison
2018-19

Adultes
et Jeunes
à partir de 15 ans



Venez donc
souffler un peu.

*Simple curieux ou musicien amateur,
la Philharmonie de Paris vous offre
de multiples occasions de jouer,
d'écouter, de comprendre,
d'approfondir vos connaissances.*



MAIRIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS